



A la fin j'ay rencontré Le ministre Bergéus, a qui  
 j'ay demandé, si il n'avoit pas compris de vous a l'ar-  
 restée, que de la prebende de Wijk, ne luy pouvoit  
 rester aucune prétention, ce luy ay dit le discours  
 et la lettre qu'il vous a pleu prendre la peine de me  
 tenir, et écrire a Madame ma mère. et si il ne  
 vouloit desister que vous prendriez la peine d'en escri-  
 re un autre plus suffisante a le condamner; non  
 obstant il se treuve plus opiniastre qu'un mullet  
 d'Espagne, et moins raisonnable qu'un ministre; il  
 me replyqua qu'il en avoit consulté les advocats, et  
 se vanta beaucoup, et enclinoit pour venir ensem-  
 ble, pour le mettre entre les mains de celui qui  
 n'est point interessé; ce luy dis que les liberali-  
 tez et dons de son Altesse n'entraoient point d'ac-  
 cord, qu'elles estoient absolues; et encore moins  
 les consultations des advocats, ce vous supplie tres  
 humblement de vouloir continuer en la bonne  
 affection qu'il vous a pleu tousjours onorer, pour  
 le droit de ceste affaire, et par des raisons plus  
 qu'evidentes condamner un Ministre opiniastre  
 L'obligation en demeurera toujours a celui qui se dit,

Les brigues l'obligation en demeurera toujours a celui qui se dit,  
 puis la place de chancelier  
 de nosl. d'orent encore et  
 on croit que la nomination  
 se fera a la fin de la sep-  
 maine prochaine.

Monsieur

Vostre Tres humble et tres affectionné  
 serviteur

J. Ploos d'Amstel

Le 21 Janvier 1673  
 Aug. 37. Utrecht

*[Faint, illegible handwriting in a historical script, likely Latin or Dutch, covering the majority of the page. The text is mirrored across the fold, suggesting bleed-through from the reverse side.]*



Montieur

Montieur Huyens Secrétaire de son  
Altesse  
A la Haye